PARAIT TOUS LES JEUDIS

LES ROMANS CINEMA

LA MAISE

DE LA HAINE

> GRAND ROMAN CINEMATOGRAPHIQUE ADAPTÉ PAR

GUY DE TERAMOND



TENTENE FINGUE

S. O. S.

Collection "In Extenso

L'ouvrage illustré de 4 fr. 50 pour 1 franc. France par la moter

The state of the s	THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO	1 6 19
1- Ase Denous	Le Discards	St. G. In Payestrare. Marca.
The Publishment Manual Control	Le Stienes,	or the continue Les Check
5 L-11 House	L'Astry Femms	W. Alex Harman Daniel,
4 Dear States	Eliesheth Emmonnes	10. Roay Ass Amour Elimina
5 M. Series	Liu Coure Nationale L'Amour Mesorgies	80 C. Rivel Le jeste Fille d'Arres 80 Wily Men Cossin Fred
7 Didney	Les Aires en Poins	86. F. Force Les forces rivoles
S.C. Langerier.	Le Flu des Bourgeon	
S. Errore Daubet	Diferenti	St. G. (Planufer La Groupe 22. B. Mairrow View Carrys
E. Ch. La Gath,	La Para	33. G. (Hamibia Le l'ironne 33. B. Mainrov Vents Carrier
Hit had balled red and	to call.	
12. Base services	Les Ressuun	H. Stemes Harry Lee Peaned: Agreen.
Adv. Bridgett and and advanced	Les Recentain. La Principes des Linkies.	1 W. Martin Printing Lifter de compre
is C Lements	THE PARTY OF THE P	Vi. Perror Learne Pleinire d'Amoser. Vi. Charles France Amosers au Flounde
M. H. to Whee	Le Mort	W. Charles Futer Amonto no Florado. 10. Michael Corder Butes Mangan.
17. Sd. 14-	L'Americ mangest	W. Charles Determen. Le Bégién des Mane
10. Sol Harmon	De Canton dans les Trovie	W. Braci-Values La Pholaire
	Dana lat Occasion	3 Mr. Le Facchardhe . Le Beailf Gest
201 Comme Litteria access	Un Dun.	-10. Gw Parwenche
Of the Paris Harring William	Lague Gestern	100 Read to Green Les Physis surfamme. 101 Daniel Hofe Le Mari module.
22. hear Lie	La Galèrian	2 This Advance Planting and the Printer Age Printer and Part and P
EUC AUGUST LINESPERS	Due Trigue	IE. less flertherer Le Chemin de l'Ameser
M Com Dieble	La Jastine des Frances	101 Jess Heltruth Let Siring.
& St HTEM	Les Brook	
ZC. Water Co. Street at	Le Ville Dangerous. Le plus petit canacon de France.	
28. Paul Robous	Ametra.	103 André Laber Una Donne et des Mention 107 G. de Papercodo Centras signations
CO. Cherry, Visitington or	Formthise Assurance	101 Frie Chavenur, Senness
M. Charles Falor	Dear Francisco	100 Vennico et Louvet -Mills X. suspin d'hôtel
II. Dible Street,	L'Histoire d'un Minage Le Journal d'un Melder	1 120 Contractor Stores - Low Headlest Law
H. V. Memorine	Le Journal Eur Melder	111, Marine France, Le Secrifica
21 Jun Historia	A l'Autie	III. Binates Marries. Let Chrons.
St. Cont. Market	La Dispusition de Ilularo	110 Acres de Ping L'Evenier. 114 R. Saire-Marrier. Touride d'Armany.
35. Reset Mainten	L'Amour Perde. L'Empresiste d'Amour.	114. R. Scien-Marrier Temple d'Armeur.
2. Hamana	Bligger	115. Rest Mirates Aprile. 116. Chirles Le Colle. Pamians sellen.
20 State of the later of the la	Le Bobole Gelege.	10 Charles Le colle Pensiam estima Line Unit Le Brown Le Recons Cons Line Le Amount Cons Line Line Line Line Line Line Line Line
H Pen Arian	Us Ament de Cour	100 Garon Darre L'Ameur s'annes,
THE SALE SHE STREET SHOWING	Upa Separation	100 F. de Manuacio Pantomimo arginire.
AL-Linear Proposition of the Con-	L'Endant Perdit	120 Andre da Lovido Carachermore
Ø Es. Harmonet	L'Anner aux Champs. Troppaille et Primen.	till: Craries Discount Lat Enfants Agent.
43 Eds. Plantament, bre-	Trumsille et Pilimen.	12 Acquite Germin Les Manuilles.
6 Lell Harry	Le Captain Cap. Les Trais Rivales	13 Geo
M. John Castern	Mas Amis	124 Canepas Connects Lee Dermiers Lye. 125 Marts Arme de Confessione d'une fiffic de
45 Empes de Péres	L'Accour distances	
40. G. Bourse,	Les Amares maladours	100 Mastre Former, La Chambe mda
Will drive Direction of the	Les Amants maladraits Le Tearmont d'Almar.	147 Olimet Boutman, La Page
30. Carrie de Baltary de	Le leans Wills innereless	LAU Debroom - Indiana . Law harman Harmana and management
Madde Sheeman	La Petita Esplone	129 Chertar Faley Un Bacqual Amour.
W. Kireenselven	L'Illigittale	180 Garrielle Rind La Bachellac: su Polegov
15 Combi Fortanno	Parmoverus Tragique. Les Paiges	Ol. Collect Year Les Carvellars
54. Gap	L'Arriviete Agrespour.	100 Georgia Burros Aux Jardine 100 March & March Berry San Harrischild Plan
	Lin	130 March at March Reger Say Hamatalish Bar 130 Marcha de Weidle Le Phales Veck
Mr. Paul Bahar	La Clines	16. Jun Large, Le Colms des Riches
50. Gra	Le Criesi	126, fideg-St Massie, Tomafetto.
39. H. dx libered same	Les Assents augulors.	137. Minima formar, to Balest rooms.
DEL ANGELES POSTERO BY	Law - tribulations of on - Baco	186 Chilles December. Les Capetres de Toucha-
64. Bank Mainter	A Pasis.	193. Course Director. Grates de Roi. 143. Mater Burlouan La Cruis de Malta.
El. Peut Leono	Tetto Mannepia. Georg d'Amanta.	181 Mater Burbager La Cruis de Malta.
Dir Strates design over	Sister for Ailos	H. Merces for Ordinas La Pritts Raine blanch
Di, Likes Shirled oversea.	Le Printemps du Cour.	10 Minimaliformer. La Mirro Patria.
66. La Propinstiere	Ecliphette et sur Agrania	600 Frans-Sidmin, Jahrena
66. La Proconnation	Bicard dit to Dwell.	145. Galumi Murray Iven Passionrein,
Dr. Strengt Provincians	Bicard dit te Bestl. Files d'Ameur et de George	St. Augusta Carracks. Promiser Poly do Conservature.
48. Louis de Robert	THE R. LEWIS CO., LANSING MICHIGAN.	16. She'r L'Houses L'Ameter Statebase.
W. Jan Pokrut	La Force de America.	38 Auto Gage La Rein American.
71. C. C. Emerble	L'Age du Mulle,	100. Galainin / Assession. Teers Vienn-
Fig. V. Date to Product or work	La Terrestre, La Vietalies de l'Or Le Gassio Terrefra	Cat. Value Smile Shedrete
Zi. home years and	Le Gamin Tyrolea	Par Pares Commission of the Commission
Zi. Felin Character.	Sa Fleur	101. Grand Control Vancación. Los framebiles. 103. Charles Falor: Un Armant dans les moure.
Chi. Ar., the Principles of the	Polochen.	54. Hurry Budy Day Considence.
The Person on Property	Confidence of Females	Co. Peri Indiana Mile Souvene-Jen
JV. Bland Las Covers can	Mary of Vieros	156, Mirrori Lugart De Franc à Paintre.
20, Guesa Derga	Educate tour	152, Matte Aurer de Bevell, Candissuises transpunies
		S 15t Lee Bettern La Commune d'Empre

NOUVELLE SÉRIE AVEC HORS TEXTE EN COULEURS

15% Gibert Shan - Unpain de l'Amour. 10% Enquis de Nun - Le Missionnaire. 161. Marine Ferman - L'Enervis.

Ť

LES BOUGES DE BACK-STREET

Depuis ces derniers incidents. l'homme à la cagoule ne donnaît plus signe de vie. Les jours passaient et rien ne venuit plus décèler sa présence.

Avait-il abandonné la lutte, la sentait-il inutile, ou préparait-il dans l'ombre de nouveaux forfaits ?

Peari ne faisait qu'y songer, se demandant avec étonnement le motif d'une pareille disparition. Mais cela devait-il l'empécher de poursuivre ses recherches de l'assassin de son père? Ne lui fallait-il pas, au contraire, par une audacieuse initiative, essayer de surprendre à son tour son insaisissable adversaire.

Alors, en réfiéchissant au moyen qu'elle pourrait employer pour cela, elle se souvint, tout à coup, de l'idée qu'avait eue Gresham de tâcher de retrouver Arthur Orimlish dans les bouges de New-York.

Il était certain que l'homme à la cagoule, comme tous les maiandrins de son espèce, y fréquentait également.

Dès lora, son parti fut pris.

Elle ne regarderait à rien pour mener à bien une tâche qu'elle considérait comme sacrée.

Elle descendrait, elle-même, dans les bas-fonds de New-Vork, jusqu'à ce qu'elle eût découvert la piste de son mystérieux ennemi.

Avec cette décision qui était un des traits curactéristiques de sa nature, elle résolut de visiter, sans tarder, tous les endroits mul famés et d'y commencer une enquête énergique sur le sinistre individu.

La première chose à faire était de se composer une tenue qui ne la fit point remarquer.

Une robe défraichie, à carreaux noirs et blancs, qu'elle retrouva dans le fond d'un placard, un béret de velours qui, posé crânement sur le coin de son oreille, ne laissait passer de ses cheveux d'or que des accroche-cour de chaque côté de la tête, la transformèrent suffissemment.

Sa femme de chambre ne put s'empécher d'écarquiller les yeux, en la voyant dans cette toilette.

- Ça vous étonne, Jenny? demanda-telle en souriant. Je ne suis pas bien ainsi? L'autre répondit avec déférence;
- Évidemment, cet accoutrement donne à mademoiselle un genre un peu spécial... On ne peut pas dire, cepéndant, que cela lui aille mal l...

- All right, alors l ...

Mais, au moment de partir, elle se tourna vere la camériste et lui dit

— Voilà plusieurs jours que je n'ai pas vu M. Gresham... Si, comme je le pense, il venait tout à l'heure, vous lui diriez que je suis allée faire un petit tour dans les cabarets de Back-Street... Il comprendra.

Et, laissant la fidèle Jenny toute interloquée de ce qu'elle entendait, elle quitta le château et se fit conduire à New-York. Une demi-heure plus tard, elle arrivait à une des rues les plus sinistres de la cité, véritable coupe-gorge aussitôt que la nuit tombait.

Maintenant elle était moins rassurée et comprenait sa témérité.

Comment pénétrer dans ces bouges équivoques qui bordaient la chaussée de chaque côté?

Et lequel choisir?

Des individus, à physionomie louche, y pénétraient à chaque instant.

Elle n'osait entrer dans aucun et restait indécise, le cœur battant à se rompre.

A quelques pas, un policeman se promenait impassible, semblant la regarder d'un sir indulgent.

Cela hii rendit son courage. Elle se raidit contre la peur qui lui cassait les jambes, décidée à ne pas reculer devant la dangereuse aventure qu'elle avait entreprise.

Soudain, un grand gaillard s'approcha d'elle.

Il portait un chapeau gris, incliné sur l'oreille, et svait l'air inquiétant de tous ses semblables.

— Bonjour! dit-il familièrement A Pearl, qu'est-ce que tu attenda là, la belle?...

Ht, comme elle allait lui répondre, il la devança :

 Viens avec moi, proposa-t-il... Je te paye à boire !...

C'était une occasion inespérée de ne pas pénétrer seule dans un des cabarets.

 Soit l'acquiesça-t-elle... je vous suis...
 L'estaminet ne se distinguait guère de ses pareils.

C'était une grande salle basse et empuantie où étaient alignées des tables de bois branlantes entourées d'escabeaux dépenaillés.

Des apaches au visage patibulaire y étaient installés, avec leurs compagnes aussi peu recommandables.

Ils ne levèrent pas même la tête à l'entrée des nouveaux arrivants.

 Que faut-il vous servir? demanda l patron, quittant le comptoir de zinc der rière lequel, du fond de la pièce, il surveil lait ses étranges clients.

- Du gin I commanda l'homme...

« Il faut absolument que je le fasse parler, songeait, pendant ce temps, la jeune fille... Mais comment m'y prendre?... Rofin, cherchous toujours à nous orienter un peu l... »

Et, l'enveloppant d'un sourire almable :

 Comment vous appelez-vous? interroges-t-elle d'un air engageant.

 Jonathan Burk, pour vous servir! dit-il, ne doutant point de l'effet qu'il avait produit eur elle.

Ht, avec un gros rire, il ajouta :

— Les dames disent même : le beau Jonathus !...

- Cela prouve qu'elles ont du goût, ini répondit-elle gracieusement... Mais il nous faut faire plus ample connaissance; nous allons bavarder un instant, si vous voules?...
- Tu es une bonne fille l'a'exclama-t-il avec satisfaction... Mais, aujourd'hui, je n'ai guère le temps... Le patron m'attend, malheureusement.

- Qui est votre patron?

Il ne pouvait lui refuser cette marque de confiance. D'ailleurs, dans la basse pègre, il y a un singulier point d'honneurqui fait qu'on ne se trahit jamais.

Il baissa la voix et répondit :

— Un type épatant, ma petite... et avec lequel il fait bon travailler... Qui il est?... Par exemple, ça, je l'ignore... On ne le voit jamais sans une cagoule noire!... N'est-ce pas bizarre?...

Pearl fit un effort sur elle-même pour ne pas poumer un cri de joie. La chance l'avait favorisée d'une remarquable façon. Hile était sur la bonne voie Maintenant, il s'agissait de ne pas laisser échapper cet homme, mais de s'en servir pour en obtenir tout ce qu'elle désirait savoir.

Elle appela le cabaretier et, d'un signe,

lui ordonna de renouvéler les consommations.

— A la bonne heure! fit son compagnon... Tu connais les usages... A tasanté!...

Et d'un trait il vida son verre, tandis qu'adroitement Pearl jetuit le contenu du sien sous la table,

. Tout ceci n'est pas suffisant comme

Jonathan, en l'entendant, tresssillit. Il regards de son côté. Elle lui fit signe de venir la rejoindre immédiatement.

— Attends-moi un instant, la belle enfant l'dit-il à Peszl... Je serai tout de suite de retour...

Il se inva, sortit de l'estaminet.

La femme l'attendait de l'autre côté de la porte.



(Plets From Palls Press.)

UNE EXPLICATION ENTER BANDITS, AU CABARRY DU . SCORPION :

renseignements, songeait-elle pendant ce temps... Ma nouvelle connaissance doit être au courant de bien des choses... Il faut que je capte habilement sa confiance et que je le fasse parler... »

Mais elle n'en eut pas le temps.

La porte du cabaret s'était ouverte doucement ; une tête de femme passa, inspecta d'un comp d'œil les lieux.

Une expression de surprise passa sur sa figure.

Alors, d'un petit sifflement, elle appela.

— Te voilà en bien aimable compagnie ! ricana-t-clle quand il l'eut rejointe.

— Oh! protesta-t-il avec un peu d'embarras, serais-tu jalouse, à présent, Kute? Elle haussa les épaules :

— Imbécile !... Il ne s'agit point de cela !... Mais, sais-to avec qui tu es attablé en ce moment?...

Il prit une pose avantageuse :

- Avec une jolle blonde !...

Hile lui jeta au visage, subitement furieuse: - Naïf! Avec mise Waldon!... Que dis-tu de celle-la?...

Il la regarda, étonné, comme s'il ne comprenait pas bien.

- Tu eu es sûre?... s'exclama-t-il. Qu'est-ce que tu me racontes là?... Ce n'est pas possible...

— Si j'en suls sûre?... Oublies tu que j'ai travaillé à son usine?... Je la conneis bien va !... Je ne puis pas me tromper...

- Alors, balbutia-t-il...

 Alors, tu étais en train, sans donte, de te laisser tirer par elle les vers du nez, comme un nigaud d'homme que tu es!

 Damnation! s'écris-t-il, dégrisé tout à coup... Voilà donc pourquoi elle me possit toutes ces questions!

- Henreusement que je suis arrivée à temps!... Ah! mon ancienne patronne vient maintenant me relançer jusque chez nous?... Eh bien, cela pourra lui coûter cher! Il parut surpris et demanda :

- Que comptes-tu faire?

Elle ent une expression diabolique:

— Tu vas voir... Retourne près d'elle,
sans avoir l'air de rien... Attire-la, en
baut, sous un prétente quelconque... et
enferme-la dans une chambre... Pendant
ce temps, je préviendrai le Chef...

- Entendu!

Il quitta son interlocutrice et revint tranquillement dans la salle s'asseoir à côté de Pearl.

Celle-ci ne s'était point doutée de ce qui s'était passé de l'autre côté de la porte.

Elle se réjouissait en elle-même. Elle était certaine, maintenant, d'arriver à faire parler cet homme. Dans quelques instants, il lui aurait apprès ce qu'elle voulait tant savoir.

 Je te demande pardon, ma belle, s'excusait cependant Jonathan... J'avaia aperça un copain et j'étais allé loi serrer



CFRETE Print Public Proper.

KATE SECONDARY PRASE WALDOOL



CONSTRUCTION PROPERTY.

DANS L'ESCALIES DU CARARRY BORGES.

ța main... A présent, je suis tout à toi.... De quoi causions-nous déjà?

— De ton patron, répondit Penri...
J'en ai déjà entendu parler... C'est un type intéressant, dit-on... Je voudrais bien le connaître.

Il se mit à sourire et, clignant de l'œil, d'un air aimable:

- Ce n'est pas une chose impossible...
- Est-ce ici qu'il babite?... interroges-t-elle, d'un ton volontairement indifférent.
 - Mais out, au premier.

Il prit son temps, ménagea son effet, regarda autour de lui, comme s'il craignait d'être entendu:

- Serais-tu contente de voir son logement? continua-t-il.
- Oui! répondit-elle, les yeux brillants...

Il sembla bésiter un instant encore.

- Ecoute, alors |... Il ne rentrera pas avant ce soir... Monte un instant avec moi.. tu pourras jeter un coup d'œil dans sa chambre...
- Je vous suis, s'empressa de répondre Pearl, le cœur battant.

Elle était tombée dans le piège.

Ils gagnèrent la porte qui, dans le fond de la salle, donnait sur l'escalier communiquant avec les étages. Personne, dans le cabaret, ne parut faire attention à leur départ.

Mais, arrivés au premier palier, l'apache arrêta la jeune fille.

Chut, dit-il, ne fais pas de tapage !...
C'est ici...

Il s'avança sur la pointe des pieds vers une porte, feignit d'écouter un instant.

— Il n'y a aucun danger, il n'est pus là! murmura-t-il...

Et, se tournant vers sa compagne :

Jette un coup d'œil rapidement, dit-il... je vais faire le guet... Si le patron survenait, cela m'attirerait des ennuis !...
Et tu sais, il n'est pas commode !...

Pearl ouvrit doucement la porte.

La nuit était tout à fait tombée. Elle ne distingua rien dans la pièce obscure.

Elle se préparait déjà à prendre sa lampe de poche, quand, soudain, d'une poussée brusque, Jonathan l'envoya rouler en avant, au milieu de la chambre, pais l'enferma soigneusement à clef.

Elle était prine

Dans le corridor, qu'éclairait un méchant ber de gaz, Kate attendait avec trois consommateurs qui s'étaient levés à la sortie de miss. Waldon et étaient montés suns bruit dernière elle.

 Bravo! cris-t-elle, en battant des mains avec une joie féroce, l'oiseau est dans la cage...

Et, se toumant vers ses affiliés, elle ordonna :

— Que deux d'entre vous restent ici en surveillance... Que le troisième aille prévenir le patron... Quant à moi, je vais examiner avec Barke ce qu'il convient de faire jusque-là (...)

П

SOUS CLEF

Pearl s'était relevée, un pen étourdie du choc qui l'avait précipitée sur le soi, les mains en avant.

Ce fut alors qu'elle comprit combien elle avait été imprudente.

Elle était tombée dans le traquenard qui lui avait été très adroitement tendu et n'avait pas vu que c'était à un complice même de l'homme à la cagoule qu'elle s'était adressée.

Elle était maintenant en son pouvoir. Pourquoi avait-elle tenté une pareille démarche suns se faire accompagner par Gresham? Avec lui, elle n'aurait rien eu à craindre. Mais ce n'était pas le moment de faire toutes ces réflexions. Il fallait se tirer de là ou défendre chérement sa vie.

Elle chercha sa lampe de poche. Elle ne la trouva point. Dans sa chute, elle était tombée de sa poche.

Elle se mit à la rechercher par terre, à tâtons, à travers l'obscurité.

Soudain, la clef tourna dans la serrure. Elle se releva vivement et, sans perdre son sang-froid, se mit sur la défensive.

Elle attrapa un tabouret de bois qu'elle rencontra sous su main et se tint prête à tout.

La porte n'ouvrit.

Jonathan parut dans l'entre-baillement. Elle leva son arme improvisée pour la laisser tomber sur le crâne de son agresseur, mais déjà celui-ci lui avait saisi le poigner, la forçant de la lächer.

- Eh | la petite, s'exclama-t-il, qu'allez

vous faire?

Luissez-moi, misérable! cria-t-elle,
Il se mit à rire et répondit :

— Mais, je ne vous veux ancun mul !...
au contraire!... qu'êtes vous donc en
train d'imaginer?... j'ai dû agir de cette
façon, parce qu'on venait dans le corridor et que j'avais peur qu'on ne nous
surprit !... Calmez-vous maintenant...
vous n'avez cien à craindre...

Disait-il la vérité? cherchait-il encore à l'abuser?

Elle demeura sur ses gardes tout en remarquant avec surprise le changement de tou de cet individu qui n'osait plus maintenant la tutoyer.

- Parlez, dit-elle...

Il baissa la voix et lui tendant son propre revolver:

 Prenez, en tous cas, cette arme pour vous défendre !... elle est excellente... et il y a cinq balles dans le barillet !...

L'obscurité empéchait la jeune fille de voir son compagnon, mais elle reconnaissait bien sa voix. Pourquoi lui pariait-il ainsi? Comment expliquer le geste généreux qu'il avait tout à coup pour elle?... l'avait-elle donc mai jugé?... ou bien avait-il un intérêt qu'elle ignorait à lui apporter cette aide inespérée?...

Rien, en effet, ne pouvait lui être plus

veux pas vous faire du mai. J'ai été obligé de céder à Kate, qui surait pu me dénoncer. Mais moi, mademoiselle, repritil, je ne suis pas un assassin l... voilà... et je ne marche pas pour rigouiller une belle fille comme vous !...

- Qu'ai-je donc à craindre? interrogen Penil : le augoissée.



(Fice Piles Putte Selver.)

LE GURT-APENE

tation elle avait, malgré les recommandations pressantes de Gresham, oublié d'emporter le sien.

Mais, au milieu de ces divers sentiments qui s'agitaient tumultueusement dans son esprit, une vive anxiété lui serrait le cœur : quel danger nouveaucouraitelle maintenant?

- Dans quel but agissez-vous ainsi?
 - Chut! Interrompit-il... Sa voix se fit mystérieuse :
 - Je vous trouve gentille, et je ne

- Ne me demandez rien... je ne puis parler... Apprenez simplement que l'homme à la cagoule est seul, avec moi, à possèder la clef de cette chambre.
 - Il s'arrêta :
- Je vous en si déjà trop dit, murmura-t-il avec effroi... c'est à vous de savoir ce que vous avez à faire... mais ouvrez l'œil, c'est un conseil d'ami que je vous donne!
- Pourquoi, s'étonna Pearl, ne me laissez-vous pas tout simplement me sauver?

Il ricana :

— Je ne peux pas cependant risquer ma peau pour vons, ma jolie!... Quand on ne lui obéit pas, l'homme à la cagoule ne plaisante pas, aller !...

Et, ne lui laissant pas le temps de lui poser une nouvelle question, il disparut.

— Je ne sais pas si cet apache ment l' songea, avec perplexité, Pearl demeurée seule. Use chose, en tout cas, est incontestable... j'ai maintenant une arme solide et je ne suis plus sans défense... Quoi qu'il en solt, une prisonnière avertie en vaut deux!...

Elle continua sa recherche à tâtona. Sa lampe de poche avait, sans doute, glissé sous quelque meuble. Elle ne parvenait pas à la découvrir. Mais, en revanche, ses mains, sur un guéridon, rencontrèrent un briquet et une lampe à pêtrole.

Elle alluma cette deraière, pour se rendre compte de l'endroit où elle se trouvait. C'était une chambre misèrablement meublée, comme il ne pouvait en être autrement dans un pareil bouge. Peari reprenaît courage maintenant, car ne plus se sentir dans cette nuit angoissante, voir son adversaire, c'était la possibilité pour elle de se défendre plus efficacement et plus sûrement.

Alors, elle se tint prête à tout.

Après avoir quitté la chambre, Jonathan était allé retrouver Kate et ses étranges compagnons. Ils s'étaient installés dans une pièce voisine et y ripaillaient joyeusement jusqu'à l'arrivée de lenr chef.

- Eh bien! interrogen la femme.
- Ça y est! répondit-il en riant, elle a marché à fond, la petite... tout a pris admirablement... et toi, ajouta-t-îl, tu as fait prévenir l'autre?...
 - Bill s'est chargé de ce soin.
 - Alors, il vient?
 - Il accourt ...
 - All right !.. if no nous reste plus

qu'à attendre... il va se passer ici des choses bigrement intéressantes...

Et il vida d'un trait le verre que Kata lui tendait.

Quel était l'homme dont ils parlaient? Ce n'était autre qu'Harvey Gresham

Un quart d'heure plus tard, son valer de chambre lui remettait un billet, apporté par un incomm, qui avait ansaitor dispara et dont les quelques lignes l'avaient plongé dans le plus grand étonnement:

Suis prisonnière homme à la eagoule, troisième chambre à gauche, premier étage, bar du Scorpion, Back-Street, Venez immédiatement me délivrer.

PEARL.

TH

51

Qu'est-ce que cela signifiait... Comment Pearl pouvait-elle se trouver dans un pareil endroit... comment lui avait-il été possible de le prévenir?

Duns les lettres irrégulièrement tracées au crayon, comme si elles eussent été écrites dans l'obscurité, il lui était impossible de reconnaître l'écriture de la jeune fille ; il ne pouvait pas affirmer non plus qu'il n'émanait pas d'elle.

N'était-ce pas un piège qu'on lui tendait?

Quoi qu'il en fût, il n'avait pas le droit d'hésiter.

Sans tarder, il devait lui porter secours, dans le cus où elle aurait besoin de lui.

Quelques minutes plus tard, une auto l'amenait à Back Street, et il se mettait à la recherche du bouge du Scorpiou, où était retenue Pearl.

Il ne lui fut pus difficile de le trouver : son nom s'étulait en grosses lettres sur la devanture.

Un instant, il réfléchit.

Demander un renseignement, c'était risquer de donner l'alarme.

Il était préférable de s'orienter seul. Il examina rapidement les lieux. Par une entrée dounant directement sur la rue, ou pouvait pénétrer dans l'immeuble.

iite

ttr

ttt.

iet

tp-

őt

m-

la)

22

42

III

Son revolver à la main, il y entre, franchit le corridor étroit, menta l'escalier, arriva bientôt au premier palier, compta les portes.

Alors, pour plus de sûreté, il éteignit le bec de gaz fumeux du mur et, revens à la troisième porte à tâtons, mit l'œil à la serrure.

Un cri de joie s'étoufia sur ses lêvres ; il avait aperçu miss Waldon.

Le billet émanait bien d'elle ; elle avait réusai à le prévenir et il venait à tamps pour la délivrer!

III

UN COUP DE REVOLVER

Pearl examinait froidement la situation. Elle ne pouvait demeurer plus longtemps dans cette chambre.

D'un instant à l'autre, ainsi que l'en avait prévenu son compagnon, l'homme à la cagonie pouvait survenir.

Il fallait absolument qu'avant son arrivée, elle cût quitté sa prison; il s'agissait de sa vie!

Mais, comment s'enfuir?

La porte était fermée. Essayer de l'enfoncer, c'était risquer d'attirer l'attention des complices du misérable inconnu, qui devalent monter la garde non loin et accoursaient ainsi pour la reprendre.

Restuit lu fenêtre.

Elle n'était pas assez hante pour qu'elle ne pût tenter l'entreprise tamive de s'échapper par là.

Mais elle était grillée, et les barreaux semblaient solides.

Parviendrait-elle à les arracher? Tout à coup elle tressaillit.

Elle vensit d'entendre un bruit de pas dans le corridor.



Pleas Place Public Printers

PEARL MAINLY, FOCK BE DÉFESORE, UN TABOURET DE BÔIS.

Elle se mit aussitôt sur la défensive. Les pas se rapprochaient. Bientôt elle perçut qu'on mettait une clé dans la serrure.

Le maifaiteur allait paraître, espérant la trouver sans défense,

Alors, prenant une décision soudaine, elle alla à la lampe, l'éteignit rapidement,



JOHATHAN BE MINTE.

puis se plaçant résolument devant la porte, le browning prêt, elle attendit.

Celle-ci s'ouvrit lestement.

Une forme sombre, que la jeune fille devina plutôt qu'cile la vit se dessina sur le seuil obscur.

Elle n'hésits point.

Elle décharges brusquement son arme sur elle. L'homme à la cagoule ne pousse pas un cri et s'effondre lourdement sur le sol.

- Dieu soit loue s'ecris Pearl, en sou-

pirant avec soulagement, cette fois je ne l'ai pus raté i...

Elle se hata de rallstmer la lampe.

Un corps était, en effet, étendu à ses pieds, ne donnant plus signe de vie.

Elle poussa la porte derrière lui, puis se pencha sur le cadavre.

A son grand étonnement, elle remarqua qu'il n'avait point de cagoule,

Elle lui souleva la tête et soudain la laissa retomber, en poussant un cri d'epouvante:

- Harvey !...

Elle demeurait là, immobile, prostrée, n'en croyant pas ses yeux. Son cœur battait ai violemment que, dans la nuit, on en cût entendu les battements désespérés.

Ainsi le bandit l'avait trompée. Il lui avait fait croire que c'était l'homme à la cugoule qui allait venir, tandia qu'il avait fait prévenir Gresham.

Cette infâme machination avait réussi.

Itile avait the l'ami fidèle accours aussitôt à son secours, et, devant cette
perte irréparable, le front dans ses mains,
elle se mit à sangioter éperdûment.

Soudain, un chuchotement la fit tres-

 Chère miss Pearl, je bénis le ciel que vous ne soyez pas três expert tireur l

Elle se redressa, comme si elle venait de recevoir une décharge électrique, et, les yeux écarquillés, contempla son interlocuteur.

Assis surson séant, le chimiste la regardair en souriant.

 Harvey, murmura-t-elle cofin, pleine d'inquiétude, vous êtes blessé?

Il secous négativement la tête, tout en se relevant :

— Rassurez-vous bien vite... je n'ui rien... Si je me suis laissé tomber ainsi, en entrant, ce n'était qu'une feinte... j'ai eu la bonne idée de craindre qu'il n'y cût queiqu'un d'autre que vous dans la pièce... Cela m'a sauvé !... Il examina un instant la chambre où ils se trouvaient.

Ces misérables avaient donc rénssi
à vous attirer dans ce guet-spens?

Et, quand elle lui eut racenté tout ce qui s'était passé depuis son départ du château:

— Comme vons êtes imprudente! s'exclama-t-il désolé. Je vous avais tant priée de ne jamais rien faire suns m'avertir... Vons voyez ce qui a failli encore vons arriver... Je vous en supplie, dorénavant, ne vous aventurez plus noile part sans moi!... Votre existence est tellement menacée...

Il lui avait pris les mains et dans ses yeux il y avait une telle tendresse, une telle joie d'être accourn à tempe pour la délivrer qu'elle répondit, tout êmue :

- Je vous le promets, Harvey...

— Maintenant, reprit-il, il s'agit de nous tirer sains et saufs de notre aventure... Avec ces malandrins, ce ne sera peut-être pas facile... ils doivent être sar l'œil !...

Il était probable, en effet, que l'homme à la cagouie avait été aussitôt averti que son infâme machination avait récisi, et que, d'un instant à l'autre, il allait apparaître.

Mais, quand il s'apercevrait de l'échec de son projet, il n'était pas douteux non plus qu'il réunirait ses acolytes et que tous se précipiteraient sur les deux jeunes geus.

Leur situation sersit grave.

Gresham était un garçon d'initiative. Il réfléchit quelques secondes.

Puis, d'une voix assurée, il déclara : — Je ne vois guère que la police qui

puisse nous titet de là l

— C'est également mon avis, repartit Pearl, anxieuse, mais comment la prévenir?

- En attirant son attention !

Il alla à la fenêtre, l'ouvrit, décharges son revolver.

La vollà svertie, fit-il... Maintenant, ajouta-t-il, avant qu'elle arrive, écoutes bien... Vous alles avoir un rôle à jouer... J'espère que le policeman qui était tout à l'heure dans la rue m'aura entendu et aura donné l'alarme... Si ou vous trouve votre revolver en main à côté de moi, il est vraisemblable que l'on croira que c'est vous



(Pane Pilos Peter Peters)
PRANT, AUX ASSURES.

qui m'avez assassiné. Vous surez bien soin de ne pas nier, n'est-ce pas?...

C'est entendu, répondit-elle... Mais pourquoi tout cela?

— Attendez un peu l... Les policiers vous passeront les menottes aux mains et vous emmèneront au poste, tandis que les autres m'emporteront sur une civière... Nous sortirons aissi tranquillement de ce dangereux guet-apens!...

- Mais Harvey, m'expliquerez-vons à

la fin?...

— Dans quel but j'agis ainsi?... Pour



PRINT FOR PARK PRINT

ASSESTATION OF PEASE.

que l'homme à la cagoule, temu au courant de tout par ses capions, ne doute point que j'ni été tué... Il ne se méfiera plus de moi, et j'aurai amai toute ma liberté contre lui...

Elle ne put réprimer un sontire :

- C'est très ingénieux, approuva-telle.

— Maintenant, fit encore le jeune homme, qui se préparait à reprendre son rôle de cadavre, il se peut que nous tombions sur des policemen intelligents qui comprendront tout de suite l'affaire. En ce cas, nous les mettrions aussitôt au courant de nos projets... Là-dessus, bonsoir miss Pearl, ajouta-t-il en s'étendant sur le sol... gardez bien votre browning dans la main,... je suis mort... tout à fait mort...

Et il demeura immobile sur le parquet. Cependant, aimi que le chimiste l'avait prévu, le bruit des détonations avait donné l'alarme à la police. Quelques instants plus turd, quelques agents pénétraient dans le bouge et cherchaient d'où les coups de feu avaient pu partir.

Ce fut ainsi qu'ils arrivèrent jusqu'à la chambre où se trouvalent les deux amis, sans que personne eût songé à s'opposer à leurs perquisitions.

Les clients du Scorpion, qui avaient plus ou moins de comptes à rendre à la police, s'étuient empressés de déguerpir, et le patron était demeuré prudemment derrière son comptoir, affectant de ne voir ni d'entendre rien de ce qui se passuit dans son établissement.

A la vue de Gresham ètendu sans mouvement sur le soi et de Pearl debout prés de lui, son urme en main, ils n'eurent aucun doute sur la mature du drame qui venait de se dérouler.

Le crime était facile à reconstituer.

Au cours d'une discussion orageuse, la

femme avait tué l'homme à coups de revolver.

C'était le fuit divers de tous les jours.

Ils se préparaient à interroger la meurtrière, quand ils aperçurent Kate et son compagnon qui, du seuil, suivaient cette scène dramatique.

- Retires-vous | commanda l'un d'eux rudement...

Ils ne se le firent pas répéter, mais tandis que l'agent fermait la porte sur eux, Jonathan se frotte les mains joyennement.

 Le patron va être content, déclara-til... le voilà enfin débarrassé de ce géneur... Quant à la petite, il faudra qu'elle s'explique avec le jury... son affaire est claire !...

Et ils se harèrent de regagner la chambre où ils se tenaient, en attendant la réussite de leurs manœuvres. Cependant, l'agent était revenu vers miss Waldon et commençait à l'intermeer - C'est bien vons, dit-il, qui avez tué cet individu, n'est-ce pas?

Mais, pour toute réponse, la jeune fille se tourna vers le cadavre et se contenta de murmurer :

- Tout vs bien, Harvey l...

Alors, à la grande stupéfaction des assistants, le mort se releva en riant.

Ses explications furent brèves, et son stratagème approuvé par tous.

Un agent passa les menottes à Pearl et l'entraînant avec un de ses camarades, la fit monter dans un taxi qui s'éloigna rapidement.

Quelques minutes plus tard, une autoambulance venait se ranger devant le cabaret du Scorpion.

Les policemen qui étaient restés en sortirent un brancard, y placèrent le corpa de Gresham et l'emmenèrent à son tour.



HARVEY, CONTREVAIRANT LE MORT, SET EMPORTÉ PAR LES POLICIERS.

La scène avait été parfaitement réglée et l'illusion fut complète.

Il n'y ent donc rien d'étonnant à ce que, un quart d'heure plus tard, un apache pénétrant dans le réduit misérable qu'habitait l'homme à la cagoule, le mit au courant de tout ce qui venait de se passer dans le bouge de Beck Street.

A cette nouvelle, les yeux du sinistre

inconnu étincelèrent de joie.

— Cette fols, s'écria-t-il, il n'y a pas de doute possible... Je suis délivré de mon plus redoutable adversaire... Il ne me reste plus à présent que la jeune fille... Mais, ricana-t-il, en haussant les épaules, cellelà, je n'aurai pas de mal à en venir à bout l...

Et, du geste qui lui était familier, ses mains se crispèrent nerveusement, comme s'il se préparaît déjà à l'étrangler.

IV

EMBARRAS D'ARGENT

Dans son boudoir, étendue sur une chaise longue, Noami fumuit paressensement une cigarette dont elle suivait, d'un cell distrait, les volutes bleutées autour d'elle.

Elle avait revêtu une toilette d'intérieur, d'une rare élégance, une tunique flottante eu satin mauve, ornée de broderies d'or, largement décoâletée et laissant passer ses beaux bras aus, car, sous l'austérité qu'elle affectuit le plus souvent, le péché mignon de la jeune fille était la coquetterie.

Péché, quant au reste, plein d'écuelle, car il lui crénit de perpétuels soucis

d'argent.

Elle commandait, sans compter, chez les couturiers les plus en vogue de New-York, chez les modistes à la mode, chez les meilleurs bottiers... puis il arrivait un jour où il fallait payer... et comme elle

n'avait jamais l'argent nécessaire, les factures s'amoncelaient désespérément...

Debout à côté d'elle, sa femme de chambre la mettait au courant des fournisseurs qui, depuis la veille, s'étaient présentés un château.

— Ce sont donc des sangsues que ces individus-là... s'écrin Noami d'un ton excédé; ce n'est pas possible, ils se sont donné le mot pour m'ennuyer l... Qu'est-ce qu'ils out dit?...

— Que c'était la donzième fois qu'ils se présentaient et que ce seruit la dernière... demain, ils remettront leurs factures à.

leur solicitor...

Noami soupira avec désespoir et son front se rida souciensement.

Mais la camériste, impassible, se contenta de tendre à sa maîtresse la liusse de papiers qu'on avait apportée. C'étaient les relevés de compte.

- C'est bien, Mary, dit la jeune fille, vous pouvez vous retirer... j'aviserai !...

Demenrée seule, elle déchira rageusement entre ses doigts le petit monchoir de dentelle qu'elle avait dans sa main :

— Les coquins | marmura-t-elle en colère.
Elle prit les papiers, les jeta en l'air et, tandis qu'ils allaient s'éparpiller dans tous les sens, elle se lamenta :

— Comment arriver à les payer! Je n'ai pas le sou, en ce moment, et ils ne veulent plus attendre l... Qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire pour me tirer de cette impassé?

Depuis un instant, sons qu'elle s'en fût, aperçue, Haynes était entré dans le pièce. Du seuil, il l'avait écoutée en silence.

Alors, il avait hoché la tête avec satisfaction et un sourire entendu était passé dans ses yeux gris.

Il posa son chapean sur une console et, se baissant, se mit en devoir de ramasser les feuillets.

Noami se retourna et l'aperçut :

— C'est vous, Haynes? s'exclama-belle, très contrariée. — Oui, ma jolie cousine, répondit-il d'un ton engageant, je rassemble vos factures... diable | ajouta-t-il eu riant, le paquet est gros l... je parie que vos fournisseurs vous tracassent un peu?...

C'est toujours la même chose | répliqua la jeune fille nerveusement... on ne peut pas être un seul jour tranquille | ...

ement combien je dote... peut-être six mille dollars !...

Il s'était rapproché d'elle, avait pris une chaise, s'était assis et, confidentiellement

 Noami, commença-t-il, j'ai une grunde nouvelle à vous annoncer!

— Ah! dit-elle saus se dérider... Laquelle?



PEARL ESSAIR D'AMADORIES SON COURSE

To deliber with the street of the second

Venir me relancer ainsi pour ces misérables notes !...

Il la regarda de côcé :

— C'est, en effet, chagriner pour bien peu de chose la charmante femme que vous êtes, concèda-t-il galamment. Ils devraient être, an contruire, enchantés que vous allassiez chez eux!... Vous parez tellement tout ce que vous portez !...

Il tapota le paquet de factures, puis demanda, d'un ton indifférent :

- Votre dette est lourde)

 Oh! fit-elle en haussant les épaules avec manvaise humeur, le ne sais pas seu- Greshum est mort ...

 Oui, je viens de l'apprendre à l'instant... Il a été tué, au cours d'une rize, dans un bar de Black-Street...

Et qu'y était-il allé faire?

— Je l'ignore !... Je n'ai jamais en très confiance dans ce garçon, moi... et j'ai toujours peusé qu'il devait avoir des fréquentations peu recommandables !... Se fin ne m'a pas étonné outre mesure !...

Il se tut, suivant sur le visage de sou interlocutrice l'émotion qu'elle ne parvenait pas à dissimuler.

Noami éprouvait, en effet, phaieurs sen-

timents contradictoires qui s'entrechoquaient tumultueusement dans son esprit troublé.

D'un côté, elle n'avait jamais pa se défendre d'une secrète attirance pour le chimiste et avait souvent regretté que les événements cussent fait d'eux des adversaires ; de l'autre, elle se réjouissait que sa disparition privât Pearl d'une affection dont elle était jalouse et d'un soutien qui lui était plus utile que jamais.

Alors, les yeux fixés sur le tapis, comme s'il en suivuit attentivement les arabesques muiticolores. Haynes reprit lentement :

Pent-être vous serait-il plus facile
que vous ne le croyez, ms petite cousine
de sortir de tous ces embarras!

Elle chasse, entre ses lèvres mi-closes, une volute de fumée et interrogen simplement

- Comment?

Il lui prit les deux mains, qu'il serra entre les siennes, et l'enveloppant de la volonté de ses yeux autoritaires

Voyons, causons bien franchement... entre parents qui se sont toujours entendus parinitement... nous voici mainteoant débarrassés de Gresham... quant à l'oncle Erza, qu'il repose en paix, n'en parlons plus!... Il ne reste plus que nous deux....

Se voix se fit plus instruante et il continua avec chaleur

— Ne pourriens nous point nous associer?... Vous savez bien que les usines Waldon ne doivent être dirigées que par un homme.... c'est, d'ailleurs, notre intérêt commun !... Eh bien, Noami, je vous propose de m'aider à décider Pearl à m'abandonner une tâche pour laquelle elle n'est pas fuite... en revanche, je vous donnerai tout l'argent qui sers nécessaire à une jeune et jolie femme comme vous, dont la vie doit être entourée de luxe et d'élégance!...

Noami était trop habile pour refuser une semblable proposition; elle songea, d'ailleurs, qu'il lui serait toujours loisible de ne point tenir ses engagements.

Alors, d'un ton détaché où il est été difficile de déchiffrer ses véritables seutiments :

COLUMBER

0.80

— Vous avez raison, Haynes, at-elle, en lui donnant un vigoureux shake-bande de la la convaincue comme vous que c'est un homme qui doit être à la tête de nos usines... Vous pouvez compter sur moi pour vous seconderde mon mieux... Désormais, nous travaillerons de concert...

Il tira son carnet de chêques :

— Vous êtes une raisonnable petite fille, sépondit-il en dissimulant prudemment sa satisfaction... et il nous sera toujours facile de nous entendre... D'ailleurs, vous ne vous en repentirez pas, je vous le promets... et, pour commencer, nous allons liquider votre situation et vous tibérez de tous vos ennuis... C'est bien six mille dollars dont vous avez besoin pour ces mandites factures?...

V.

LE TÉLÉGRAMME

Pearl jouait admirablement son rôle et paraissait très affectée de la mort du chimiste.

Assise dans un grand fauteuil du cabinet de travuil de son père, devant la cheminée, elle semblait réfléchir mélancojiquement au vide que fuisait autour d'elle ja disparition du jeune homme.

A vrai dire, quand elle était seule, elle lisait fort tranquillement. Mais, comme on venait de frapper à la porte, elle se composa instantanément un visage désolé et porta son mouchoir à ses yeux, tandis que des sanglots, avec peine contenua, se brissient dans sa poitrine.

Haynes, accompagné de Noami, venuit lui apporter avec sollicitude ses consolations.

 Ma panyre chérie! fit avec affectation la jeune fille, comme nous te plaignons!...
 Quelle triste chose que la perte d'un ami comme Gresham !... Il t'simsit tant !... C'était un être charmant, n'est-ce pas, Haynes?...

 Un loyal garçon et une grande intelligence, surenchérit celui-ci...

— Mais, enfin. Pearl, tu ne dois pas te laisser aller à la douleur... Il faut te distraire un peu, crois-mol, c'est le plus sagesans quoi tu tomberas malade...

Elle a'assit sur le brus du fauteuil, étreignant tendrement sa consine

— Voyons, ne t'abandonne pas ainsi au chagrin... tu as tort de rester dans une maison où tout te rappelle son souvenir... Pourquoi n'irais-tu pas passer quelques semaines à la campagne?...

— C'est tout à fait mon avis, ma chère cousine, appaya l'antre... Noami vous parle avec un cœur qui compatit à votre peine... Qu'est-ce qui vous retient ici?... Rien ne vaut un voyage pour changer les idées et pour redonner goût à la vie, soyes-en persuadée !...

— Et, insinua son complice, Haynes pourra très bien diriger l'usine quand tu ne seras pas là l... De cette façon, elle ne souffrira aucunement de ton absence !...

Mais Pearl, hochant tristement la tête, demeurait muette.

Elle voyait bien où ses interlocuteurs voulaient en veuir et prenaît plaisir à les luisser s'enfoncer dans leur hypocrisie.

Mais, à ce'moment, on frappe à la porte. C'était John qui apportait un télégramme.

Peurl se leva, s'approcha de la fenêtre, car la nuit commençait à tomber et le lut rapidement.

Voici ce qu'il contenuit :

« Feignez de consentir à tout ce que vouz proposera Haynes. C'est notre seul moyen de le démanques.

* GRESHAM, *

Tandis que, sans manifester la moindre émotion, elle glissait la dépêche qu'elle avait soigneusement pliée dans son corsage, Haynes avait êchangê un rapide coup d'œil avec Noami et, s'approchant d'elle, lui murmurait à voix basse :

 Il faut à tout prix que nous sachions ce qu'il y a dans ce télégramme!

- Bien, fit-elle ...

Alors, se tournant vers se cousine, qui revenuit s'asseoir près d'elle, elle lui dit ;

— Ma chère, je te quitte... Il faut que j'aille à un essayage... J'ai rendez-vous avec ma couturière. Haynes te tiendra compagnie l...

 Mais avec le plus grand plaisir, s'empressa d'acquiescer celui-ci.

Noami n'avait pas plutôt disparu, que Pearl sembla prendre une décision soudaine:

— Haynes, dit-elle, je crois bien que Noemi a suison, et que le plus sage serait de suivre son conseil... Je vais à la campagne...

— Je vous approuve complètement, s'empressa de répondre le jeune homme, le corur tout bouleversé d'espoir de la tournure que prenaient ses manœuvres... Vous aveztant besoin de reposet de tranquillité...

- Oui, reprit Pearl ...

Et, simulant une dernière hésitation, elle ajouts ingénument :

— Mais j'ai scrupule à vous demander de vous charger de la direction de l'usine en mon absence... Ce serait abuser veniment de votre complaisance?...

Haynes se mordit les lèvres pour ne pas laisser éclater sa joie.

Penri était tombée dans le piège. Elle se rendait à ses misons. Une fois dans la place, il pe jurait bien que rien ne l'en ferait plus sortir.

 — Qu'en dites-vous? demanda-t-elle enfin. Éten-vous disposé à accepter cette lourde charge et cette responsabilité?...

Alors, d'un ton hypocrite, il répartit douceureusement ;

 Vous savez bien, ma chère cousine, que vous pouvez toujours compter sur mon entier dévouement... Elle lui tendit la main :

— Merci !... Et puisque vous consentez à me rendre ce grand service, nous irons tout à l'heure à l'usine et je mettrai mes principaux employés au courant de ma décision... Voulez-vous que nous nous retrouvions, dans une heure, dans ce hall?

- C'est entendu...

Pendant ce temps, Noami, sprés avoir quitté le château, s'était fait conduire à la cabine téléphonique la plus proche.

- Alló, dit-elle en prenant le récepteur l'Le bureau télégraphique?...

- Parfaitement | lui répondit-ou de l'autre bout du fil.

— Je suis miss Pearl Waldon, continua la jeune fille... du château Waldon.. Vous me connaisser bien?...

- Oui, mademoiselle.

J'attends une dépêche urgente...
 Vous n'avez rieu pour moi?...

L'homme n'avuit aucune raison pour refuser de lui répondre.

Depuis qu'il occupait ce poste, c'était par centaines qu'il avait transmis des messages au château.

D'ailleurs, en Amérique, le régime postul n'a rien de semblable avec l'administration des P. T. T. française. Il est tout naturel, entre autres, que les agences télégraphiques téléphonent les dépêches à leurs clients. La demande de Noami ne parut donc aucunement suspecte à l'employé.

Il répondit :

 En effet... Le porteur vient de partir en bicyclette avec un télégramme pour vous, mademoiselle...

— Comme c'est ennuyeux! s'ècria celle-ci... Je ne serai de retour à la muison que ce soir... et j'aurais absolument besoin de cette dépêche!... Ne voudriez-vous pas m'en donner lecture?...

Si vous le désires, mademoiselle...

Il fouille dans le liasse de papiers qui
étuit devant lui, en sortit un :

- Allo I

- Je vous écoute...

- Miss Pearl Waldon, château Waldon, New-York.

 Feignez de consentir à tout ce que wous propose Haynes. C'est notre seul moyen de le démanquer.

* GRESHAM.

Noami pălit. Une significative grimace contracta son visage.

Comme son complice avait eu raison de se méfier et de se tenir sur ses gardes!

Elle comprenait tout, maintenant; Harvey et Pearl s'étaient entendus pour les rouler, et la mort du chimiste n'était qu'une comédie destinée à les abuser.

Mais elle se remit aussitôt et répondit avec calme :

- Je vous remercie mille fois, monsieur.

- A votre service, mademoiselle...

Alors, raccrochant le récepteur, elle se fit reconduire, en toute hâte, au château.

Dans le ball, Haynes attendait Pearl, marchant avec impatience de long en large.

Il ne se possédait plus de joie... Il était donc arrivé à ses fins. Il allait être le maître de ces manufactures qu'il convoitait tant... Ce rêve lui semblait si beau qu'il en doutait encore et qu'il devait se cramponner à la réalité pour savourer tout son bonheur...

Des qu'il aperçut Noami, il courut vers elle.

— Tout va bien l'ui chuchota-t-il... Elle part à la campagne... Elle me confie la direction de l'usine...

Mais, toute décontenancée, sa compagne l'interrompit vivement :

Mon pauvre Haynes, vous vous réjoulases trop tôt... C'est nous qui sommes roulés!...

Et, quand elle l'eut mis au courant de ce qu'elle avait découvert :

- Damnation !... jura-t-il tout abasourdi de ce qu'il entendait...



(Parts Film Falls Prints)

PRARE, APPEND & LANCES OF SIGNAL DR DÉPOSSE,

Puis il réfléchit un instant, se rasséréna et déclars simplement d'un ton entendu:

 A malin, malin et demi... Ils n'auront pas le dernier mot... Nous allons changer nos batteries l...

VI

LES DEUX PAVILLONS

Quand Pearl descendit dans le hall, elle n'y trouva que Noami...

- Haynes n'est pas là? demanda-t-elle

surprise.

— Non, repartit sa cousine... Il est déjà parti... Je ne me rappelle pas exactement ce qu'il m'a dit... Il était très pressé... En tout cas, il te prie de l'encuser et te retrouvera tout à l'heure à l'unine...

L'auto attendait devant le person ; elle

y monta rapidement.

- Jack, à l'usine i jeta-t-elle au chauffeut.

Celui-ci démarra sussitôt, sortit du pare, s'élança sur la grand'mote,

Pearl, toute à ses pensées, ne remarquaît point que la voiture augmentait progressivement sa vitesse et n'avaig pes pris le chemin habituel.

Soudain, la jeune fille regarda machinalement par la portière et a'en sperqui.

- Tiens, murmura-t-elle, intriguée, qu'est-ce que cela signifie?

Elle baissa la vitre, se pencha vers Juck et, lui touchant l'épaule :

Mais quelle soute soivez-vous?
N'avez-vous pas compris que je veux me rendre à l'usine?... N'allez pas si vite !...
Nous allons nous tuer !...

Au lieu d'obéir, le chauffeur accéléra encore la vitesse.

Alors Pearl out l'intuition qu'il se passait quelque chose d'extraordinaire.

Elle sortit son browning et lui cria :

- Arrêtez ou je tire!

Il se retourns alors, et les yeux de

Pearl demeurérent agrandis d'épouvante. C'était l'homme à la cagoule!

Comment se trouvait-il ainzi sur le aiège de la voiture? Pur quelle complicité avait-il po prendre le voiant? Pallaîtil croire que Jack était sussi un de ses affiliés?

Ce que ne pouvait savoir la jeune fille c'était que, quelques instants avant d'amener l'auto devant le perron, tandis que Jack vérifisit une dernière fois son moteur, trois individus avaicot brusquement surgi du hangar, s'étaient jetés sur lui, l'avaient ficelé, bâillonné et déposé dans un coin du garage.

Puis, l'homme à la cagoule avait rapidement endossé sa peau de bique, s'était coifié d'une large casquette qu'il avait eu soin de s'enfoncer jusqu'aux oreilles, avait mis d'énormes lunettes de verre fumé et s'était élancé au volant, si bien camoufié ainsi que personne ne s'était aperçu de la substitution.

Cependant, profitant de la stupeur de Pearl, avant que celle-ci eût eu le temps de faire usage de son arme, il avait bondi sur la capote de la limousine; puis, comme à ce moment, l'auto passait sons une passerelle du chemin de fer, avait rênssi, dans un bond formidable, à s'agripper à une des traverses, s'était bisse sur le tablier d'un vigoureux rêtablissement sur les poignets et avait pris la fisite.

Le voiture continuait sa course folle. Mais bientôt elle commença à zigraguer, faisant des embardées terrifiantes. Le plus grand danger, pourtant,

n'étuit pas là.

Elle venalt d'arriver à un canal qui coupait la route; le gardien était en train de tourner le pont pour laisser passer un train de péniches.

Une catastrophe était inévitable, Dans quelques secondes, l'auto allait être

précipitée dans l'eau.

Mala Pearl n'avait rien perdu de son



(Photo Pile Palls Privat)

HAVNES AU TRIEGRAPHIE BANK PIL

sang-froid. Elle s'était, en un clin d'œil, rendu compte de la situation. Par la giace ouverte, elle sauta sur le siège, s'assit, redressa le volant, bloqua les freins avec le pied.

Il était temps.

La voiture s'arrêta brusquement sur le bord même de l'ouverture béante, sous les yeux du gardien du pout tournant terrifié.

Une demi-heure plus tard, miss Waldon, conduisant elle-même l'auto, gagnait l'asine.

Haynes l'y attendait, se promenant nerveusement de long en large.

Allait-elle venir

Depuis qu'il avait appris que Gresham était toujours vivant, il ne pouvait se défendre d'une vive anxiété... Que signifiait la dépêche que le chimiste avait envoyée à sa cousine? Que manigançaientis? Que savaient-ils?... Il fallait qu'il se tint sur ses gardes et jouar serré.

Quand il la vit arriver, un éclair de joie flamboys dans ses yeux.

Il se précipits au-devant d'elle.

— Excusex-moi, s'exclama-t-elle, en lui tendant la main, je suis un pen en setard... mais ce n'est pas de ma faute !...

Tout en parlant ainsi, elle avait poné le doigt sur la sonnerie électrique. Aussitôt plusieurs employés appararent empressés.

— Messieurs, leur dit-elle, obligée de m'absenter pendant plusieurs semaines, j'ai résolu de confier l'usine à mon cousin Haynes... Vous voudrez donc bien, jusqu'à mon retour, lui obéir comme à moi, et faire passer une note de service à ce sujet.

Ils s'inclinèrent, tandis qu'Haynes affectait de demeurer impassible.

Le principal, pour lui, n'était-il pas

de prendre la direction de l'usine? Quoi qu'il arrivât ensuite, c'était à lui, malgré le complot d'Harvey et de Pearl contre lui, à ne plus en sortir.

— Mademoiselle, dit alors un des cheis de service, M. Waldon doit-il aussi s'occuper du modèle réduit de T. S. F. que nous allons construire pour l'armée?

- Vous ne le connaissez pas, Haynes, interrogea Pearl?

- Ma foi, non.

Elle fit un signe à l'employé qui, quelques instants plus tard, possit sur la table un petit appareil où l'on distinguait une bobine Ruhmkorff.

— Voilà, expliqua-t-il... c'est une invention merveilleuse... Voyez à quel point elle peut être utile aux soldats... Quand ce ne serait que pour leur permettre de lancer, sur le champ de batalile, le S. O&S....

- Le S. O. S.? interrogen Haynes.

— Le signal de détresse... Rien n'est plus simple... Comme dans le télégraphe Morse, on èmet des étincelles de différentes durées, seion un code conventionnel, et cela veut dire « Venes à mon secoura...» Tenez, sjouta-t-il, sinsi...

Il appuya sur le bouton de l'appareil plus ou moins longuement.

- C'est très ingénieux, approuva

- Oui, reprit Pearl ...

Et, machinalement à son tour, elle se mit à taper le signal de détresse : S. O. S.

- C'est bien cela, monsieur Barry?

 Oui, mademoiselle, répondit en riant le vieil employé... Vous ne l'oublierez plus désormais... tac. tac, tac... tac, tac...

— Maintenant que vous voilà installé, pour cher cousin, reprit alors Pearl, je vais regagner le château et faire, avec Noami, mes préparatifs de départ...

Il la regarda s'éloigner, puis remonter, légère, en auto.

Alors, une expression mauvalse passa sur son visage, et il murmura en lui-même :

— Cause toujours, me petite... Tu as cru me rouler... Je vous aurai à mon tour, ton Gresham et toi !...

Cependant, sussitôt sprès le départ de Pearl. Noami s'était rendue à New-York et, entrant dans le premier salon de thé venu, avait rédigé deux dépêches.

La première était ninsi conçue ;

Monsieur Harwy Greikum, Arquois Appartements, sixième avenue, New-York.

Tout va bien, Haynez installé usine, communication très grave à vous faire-Rejoignez-moi urgence Moran Cottage, Burnville, New-York.

PEARL

Et l'autre :

Mins Pearl Waldon, château de Waldon, New-York.

Neuvelles importantes à vous communiquer. Venez toute urgence me retrouver Kikewood Cottage Burnzide, New-York. Guestiam.

Puis elle donna l'ordre à la muid d'aller sans returd les porter au bureau le plus proche.

VII

5. 0. 5.

Les télégrammes n'avaient aucunement surpris les deux jeunes gens.

Aussitöt qu'ils les avaient reçus, ils s'étaient empressés de se rendre, chacun de son côté, au rendez-vous qui leur avait été assigné.

La nuit, qui était déjà tombée, ne les avait pas arrétés dans leur impatience, et une auto les avait rapidement amenés dans ce faubourg éloigné de New-York, où, au milieu de la cumpagne déserte, étaient situées les deux villas.

La jeune fille, descendue devant Kike-

wood Cottage, avait trouvé une accorte soubrette qui avait répondu à son interrogation.

— Mais, parfaitement, mademoiselle... W. Gresham vous attend... voulez-vous avoir l'obligeance de me suivre?... le salon est au premier...

Quant à Harvey, arrivé à Moran Cottage, un domestique l'avait, sur le seuil, aimablement accueilli :

— Miss Waldon va être, dans un instant, à vous, monsieur, lui avait-il dit... voulez-vous prendre la peine de m'accompagner, il n'y a qu'an étage à monter...

Dans sa hâte de rejoindre Pearl, le chimiste n'avait pas remarqué que l'endroit où il se rendait était solitaire et que, quand il avait demandé à un passant son chemin, celui-ci lui avait répondu:

— Moran Cottage?... c'est le pavillon que vous apercevez là-bas, à gauche... mais je crois qu'il est inhabité...

Cependant, dans le saion où elle avait été introduite, Peurl attendait le chimiste.

Tout à coup, la porte s'ouvrit et elle pensa mourir de saisissement.

Elle poussa un cri d'épouvante : l'homme à la cagoule était sur le seuil et, les bras croisés, la regardait,

Puis, brusquement, il se précipita sur elle, et elle ne dut son salut qu'en faisant un bond formidable derrière la table, avant qu'il l'eût atteinte.

Elle s'enfuit aussitôt, sortit du salon en courant, s'élança comme une folle à travers le cottage, descendit les marches quatre à quatre.

Soudain, elle fit un faux pas et dégringola tout un étage. Mais, domptant sa douleur, elle se releva et reprit en boitant sa course éperdue.

L'homme à la cagoule était toujours sur ses pas.

Elle arriva au res-de-chaussée, s'engagea dans l'escalier de la cave, ouvrit la première porte qu'elle trouva... La pièce était remplie de touneaux vides et de vieilles malles. Le sinistre incomm arrivait dernière elle. Quand il la vit enfermée alusi, il se mit en devoir d'enfoncer la porte.

La lutte ne pouvait durez.

La serrure n'était pas assez solide pour résister longtemps à ses vigouseux efforts.

Mais, dans un coin de la cave, Pearl aperçut une armoire de bois qui contenait le compteur électrique.

Un enchaînement d'idées extruordinaire lui rappela le petit appareil que construisait son usine,

Si elle essayait, elle aussi, de faire le zignal de détresse.?

Elle prit fa manette, l'abaissa, puis la releva.

Les lampes du pavillon s'éteignirent, puis se rallumèrent, formant, par l'apparition plus ou moins brève des lumières à toutes les fenêtres, l'appel conventionnel du S.O.S....

— Pourvu, marmura Pearl avec angoisse, que quelqu'un, en passant sur la route, comprenne et arrive à temps !...

Harvey, cependant, de son côté, avait à peine eu le loisir d'examiner la pièce où il avait été introduit, que quatre individua, dissimulés derrière des meubles, bondissaient sur lui.

Muis c'était un gaillard solide. Il suit fallu autre chose pour l'intimider.

Il sortit son revolver et tint en respect ses agresseurs qui, se fiant sur leur nombre, avaient cru auperfin d'être armés.

Soudain, en approchant de la croisée, il remarqua les fenêtres d'une villa, dans la campagne, non loin de là, qui s'illaminaient par intermittences.

Au rythme régulier des extinctions et des rallumages, il ne fut pas long à reconnaître le signal de détresse.

Quelqu'un appelait au secours,

Son cœur se serra d'une inquiétode inexprimable : si c'était Pearl, victime comme lui d'un guet-spens?

Il n'hésita point.

Avec l'énergie du désespoir, il se jeta

par la fenètre, sauta sur le toit, pontsuivi en vain par ses assaillants, sauta dans le jardin, traversa la toute en courant, arriva au pavillon d'où partait le S. O. S., se hissa à la force du poignet par le vasistas et se mit à fouiller fébrilement la maison et à appeler miss Waidon de toutes ses forces.

Lorsque enfin il parvint à la cave, l'homme à la cagoule, ayant enfoncé la porte, venait, d'un formidable coup de poing, d'étourdir Pearl, qui gisait, inanimée, sur le sol.

Gresham poussa un cri de douleur en apercevant celle-ci, pais se jets sur l'asssasin.

Mais le redoutable personnage était doué d'une force herculéenne.

Il reçut le choc sans faiblir et ce fut, au contraire, le chimiste qui alla rouler, sans connaissance, à quelques pas.

Alors, le misérable eut une idée infer-

nale : il rapprocha les deux corps, les couvrit de paille et de débris de hois dont la cave était pleine, versa sur ce bûcher le contenu d'un bidon de pétrole qu'il avait découvert dans un coin, et tirant sa boîte d'allumettes, se prépura à y mettre le feu.

- Flambez, belle jeunesse! ricana-t-il... Tout à coup, il tressaillit, s'arrêta.

On entrait dans la villa. Des bruits de pas se rapprochaient. Des voix se faisaient entendre, interrogatives.

Alors, il eut peur d'être pris en fisgrant délit...

Il abandonna ses victimes et se hâts de s'enfuir.

C'étalent, ainsi que l'avait espéré Pearl, des passants en auto qui avaient aperçu, de loin, le signal de détresse et étalent accourus, intrigués et inquiets par cet appel lumineux, au moment même où l'homme à la cagoule allait mener à bien son abominable projet.



(Pleas Print Peaks Priried)

Collection des Romans-Cinéma

Administration: 78, Boulevard Saint-Michel, Paris

Œuvres déjà parues :

	THE PERSON A
PREMIÈRE SÉRIE : O fr. 25 la Brochure.	- France our mate O to 25
Les Mystères de New-Y	ork - Comiss
	Par Pierre DECOURCELLE
	22 апронимы
Les Exploits d'Élaine -:-	-11-
	Par Marc MARIO -::-
Le Roman d'un Mousse	-11-
	Par EM. LAUMANN
1.0.1.	# DROCHURES
Le Cercle Rouge -: -:	-00-
	Par Maurice LEBLANC
Le Masque aux Dents bl	anches
	18 HAOCHURES
DEUXIEME SERIE: O fr. 30 la Brochure.	
-::- Judex -::-	Par Arthur BERNEDE
L'Enfant de Paris -:-	Par II .M. TATIMANN
	5 HROCHURES
TROISIEME SERIE: O fr. 45 la Brochare.	
Le Courrier de Washing	ton -:-
	Par Marcel ALLAIN ->
Mam'zelle Sans-le-Sou	-00-
	Par G. LE FAURE
La Comta da Maria Ca	EBRUHDORS EL
Le Comte de Monte Cri	
	Par Alexandre DUMAS -
La Nouvelle Mission de J	
	Par Arthur BERNEDE
La Daine stances	## III BROCHONES
La Reine s'ennuie -:-	
	Par Pierre DECOURCELLE
Tih-Minh -::- Par G. LE	FAURE et L. FEUILLADE
	- 10 BROCHURES -
La Nouvelle Aurore	Par Gaston LEROUX

Collection

"IN EXTENSO

COL-LECCIO

NOUVELLE SÉRIE

La Collection In Extenso à Un franc le volume, qui s'est classée, dès la première heure, au premier rang des grandes Collections de vulgarisation des œuvres maîtresses du roman contemporain, se transforme aujourd'hui.

En présence du remarquable renouveau de l'Art du Livre auquel nous assistons, désireuse de ne pas faire figure de parodie des éditions d'art, elle supprime les illustrations intercalaires, au bénéfice de la netleté, de l'harmo-

nie typographique du texte.

Mais, soucieuse en même temps, de maintenir en étroite collaboration l'artiste et l'écrivain. La Collection In Extenso s'illustrera désormais d'une planche en conleurs qui résumera, avec plus de prestige, l'esprit du livre.

Sous cet aspect nouveau, à la fois plus agréable et plus logique, elle ne manquera pas d'obtenir d'un public fidèle la faveur soutenne dont elle n'a cesse de jouir depuis ses débuts.

LES HUIT PREMIERS IN EXTENSO

DE NOTRE NOUVELLE SERIE

Edmond JALOUX. — L'Agonie de l'Amour, convenure et horstexte de Ciolkowski.

François de NION. — La Missionnaire, couverture et horstexte de Geo Hum.

Maxime FORMONT. — L'Énervée, couverture et hors-texte de J. Basté.

Maurice MONTEGUT. - La Chaîne des Dames, converture et hors-texte de Leroy. Remy SAINT-MAURICE. - L'Inutile Péché, converture et hors-texte de R. Castaing.

Paul LACOUR. — Gilberte, couverture et hors-texte de Sat.

André BILLY. - La Dame de FArc-en-Ciel, couvernore et hors-texte de Ferreira da Costa.

GYP. — Les Amoureux, couverture et hors-texte de Paul Chambry.

LE HUITIÈME ÉPISODE de " La MAISON de la HAINE "

LA FORMULE 520 bis

PARAITRA JEUDI PROCHAIN